



Roissart & Bronze

Un duo qui monte

Ils ont dans la quarantaine et forment un duo détonnant qui rajeunit agréablement les cadres d'un métier où la relève se fait de plus en plus rare. Rencontre avec Etienne de Roissart et David Bronze, le duo qui préside aux destinées de Roissart & Bronze, une enseigne qui a le vent en poupe. Les visiteurs assidus aux salons Antica Namur et Eurantica n'auront pas manqué de remarquer les stands particulièrement soignés et mis en scène que, depuis une paire d'années, nos compères proposent, agrémentés de beau mobilier du XVIIIe siècle, d'objets singuliers de qualité, mais aussi d'art moderne et de créations plus contemporaines. Une épure que David Bronze, venu dans un second temps joindre son érudition à la passion d'Etienne de Roissart, résume en ces termes : « Nous voulons que la qualité préside toujours à nos choix. »

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE PORTRAITS : GUY KOKKEN

Liégeois d'origine, fils du peintre Jean-Pierre Bronze (1945-2012), passionné depuis toujours par l'art, David Bronze est diplômé en histoire de l'art de l'Université de Liège où, alors qu'il poursuivait un cursus à l'École du Louvre de Paris, on lui a proposé un poste d'assistant et où il occupe encore actuellement la fonction de collaborateur scientifique aux collections artistiques, en charge des dessins (XVe-XVIIIe siècles). Passionné de dessin ancien, il a déjà à son actif bon nombre d'articles scientifiques dans le domaine et prépare actuellement le catalogue raisonné des dessins du grand peintre caravagiste d'Utrecht, Gerrit Van Honthorst (1590-1656), surnommé Gérard de la Nuit ou Gherardo della Notte. « Les domaines d'expertises que nous partageons, Etienne et moi, sont plus particulièrement le mobilier et les arts décoratifs français du XVIIIe et du début du XIXe siècle, le dessin, la peinture et la sculpture anciennes, ainsi que la peinture abstraite d'après-guerre, surtout de tendance construite. A ce titre, nous exerçons une activité de courtage, notamment en mobilier, en dessin et peinture ancienne mais aussi en arts premiers, qui occupe beaucoup de notre temps. » Ce travail de l'ombre, qui peut durer des années, se fait toujours dans l'intérêt du client et de l'objet qui lorsqu'il resurgit auréolé d'un *pedigree ad hoc* aura conservé toute sa fraîcheur, contrairement à ce qui se passe en ventes publiques où les objets sont trop souvent 'brûlés' car présentés sans avoir pu être étudiés comme il se doit. C'est en chinant des objets à la Galerie Moderne, lors d'une exposi-

page de gauche

Etienne de Roissart est entouré d'un confident de style Régence, XIXe siècle, en bois sculpté et doré et d'une suite d'appliques italiennes du XIXe siècle, en bois doré. Derrière David Bronze, un miroir froissé contemporain signé Mathias Kiss surplombe une console en marbre et bois doré du XIXe siècle.

ci-dessous

Vue du stand de Roissart & Bronze, lors de l'édition 2015 d'Antica Namur. A l'avant-plan, un bureau de style Empire que surplombe un tableau du peintre belge Jean Rets (1910-1988), devant un plâtre du sculpteur symboliste Boleslas Biegas (1877-1954). A droite, une étude de tête du peintre belge Alexandre Robert (1817-1890). © Roissart & Bronze





ci-dessus
Godefroid Devreese (1861-1941),
Chimère hystérique, 1897, plâtre ori-
ginal patiné en vert et brun. Projet
pour une des six chimères hys-
tériques de la Fontaine Anspach,
monument de style éclectique
conçu pour la place De Brouckère,
au centre de Bruxelles, aujourd'hui
installé Quai au Bois à Brûler / Quai
aux Briques. © photo : Studio Phi-
lippe de Formanoir / Paso Doble

Les lustres occupent sans doute une place particulière pour le duo qui a, dans le domaine, un peu repris la place laissée vacante par la disparition de l'antiquaire Louis-Pierre Denil.

tion précédant une vente aux enchères, que notre jeune expert fera la connaissance d'Etienne de Roissart, déjà installé comme antiquaire depuis un certain temps. Cela fait plus d'une décennie maintenant qu'ils occupent ensemble un grand espace dans le quartier des Marolles, à Bruxelles.

Un métier de passion

De son côté, Etienne de Roissart est issu d'une famille qui baignait depuis longtemps dans l'art et la musique puisque son arrière-grand-père n'est autre que le compositeur brugeois Joseph Rye-

landt (1870-1965). « Mes parents m'ont appris la curiosité, la liberté d'esprit, m'ont transmis la soif de l'art, de la création et un certain idéalisme qui m'habite encore aujourd'hui. Très jeune, j'étais passionné par l'objet et l'univers des formes en général, ce qui m'a amené à entamer des études de design à Saint-Luc, que je n'ai pas poursuivies, étant nettement plus intéressé par l'architecture et les objets anciens. Je me suis alors tourné vers le jardinage qui fut une révélation et demeure une passion profonde. La nature, le monde des jardins, les fleurs, continuent aujourd'hui de me fasciner et le métier de jardinier-paysagiste ne m'aurait pas déplu. Nous avons la chance à Bruxelles d'avoir un très grand fleuriste, Thierry Boutemy, avec lequel nous travaillons depuis de très nombreuses années, notamment pour la décoration florale de nos stands de foire. » Mais, comme souvent, une rencontre a infléchi ce parcours. « C'est Yves Pieters qui m'a guidé vers le métier d'antiquaire, alors que j'avais vingt ans à peine. Il m'a mis le pied à l'étrier et nous avons commencé à travailler ensemble. J'ai beaucoup appris à ses côtés et ensuite parfait cette connaissance de terrain par une formation au CREPAC de Limal (aujourd'hui Centre IFAPME Wavre, *ndlr*) pour enseigner des années plus tard l'histoire du mobilier à l'EFP d'Uccle. Ce furent treize années de collaboration amusante, de chine et de découvertes qui nous permettaient de balayer large. Dans notre boutique de la rue Haute, L'Impasse, ouverte en 1989, nous proposons tant du mobilier du XVIIIe siècle de grande qualité que des objets de charme. Avec toujours l'esprit et l'âme de l'objet comme moteur. » Rapidement, l'homme se fait un œil mais aussi une réputation, notamment lorsqu'il déniché, aux puces de la place du Jeu de Balle à Bruxelles, un immense lustre en fer forgé de Gilbert Poillerat (1902-1988). Ce décorateur et maître-feronnier, le plus grand des années 1940 en France, fut souvent inspiré de l'art des XVIIe et XVIIIe siècles. « Le brocanteur en voulait trente mille francs, une fortune pour moi à l'époque, qui rendait l'acquisition de cette pièce impossible. A midi, l'objet n'ayant toujours pas trouvé preneur, le marchand accepta de me le céder pour dix mille francs. Quelques mois plus tard, j'acquis sur cette même place un lustre identique, mais plus petit, qui s'est révélé être la partie supérieure du premier ! Il s'agissait en fait d'un lustre à deux étages, le plus grand jamais réalisé par l'artiste. » Les antiquités sont, pour Etienne comme pour David, très vite devenues une grande passion. A ce titre, les lustres occupent sans doute une place particulière pour le duo qui a, dans le domaine, un peu repris la place laissée vacante par la disparition de l'antiquaire de Louvain, Louis-Pierre Denil. « Le lustre achève et complète l'architecture d'un intérieur », souligne

Etienne de Roissart, très attaché notamment aux créations du XVIII^e siècle, son domaine d'expertise privilégié. Dans cette optique, le duo accorde une attention particulière à la qualité des artisans et restaurateurs avec lesquels il travaille. Ainsi, tous les sièges qu'il propose sont-ils garnis par la Maison Brazet, dont l'atelier bruxellois se situe rue Américaine, bien connue pour son excellence qui lui a ouvert les portes des plus prestigieuses collections privées et publiques, notamment de Versailles, de Fontainebleau mais aussi du J. Paul Getty Museum de Malibu.

De la qualité avant toute chose

« Nous avons pour ambition de ne pas être élitistes et de proposer des œuvres dans un large éventail de prix, explique David Bronze. Par contre, nous souhaitons que la qualité préside toujours à nos choix. Il existe des œuvres de qualité dans toutes les gammes de prix. En outre, beaucoup d'artistes méconnus sont dignes d'intérêt et méritent d'être révélés. C'est aussi la mission du marchand, comme de l'historien de l'art, de participer à cette redécouverte. » C'est ainsi que l'on a pu voir sur le stand, lors de la dernière édition du salon Eurantica à Malines, quelques très belles œuvres abstraites, signées notamment Jo Delahaut (1911-1992), Amédée Cortier (1921-1976), Jean Rets (1910-1998) et Marthe Wéry (1930-2005) font également l'objet d'une grande attention de la part de David Bronze qui s'intéresse particulièrement à l'abstraction construite. Pour autant, le duo n'entend pas se reposer sur ses



lauriers ni se contenter des œuvres du passé, avec pour objectif de toucher une nouvelle clientèle et de demeurer créatif. « Nous avons, cette année, engagé une collaboration avec le célèbre designer français Mathias Kiss dont nous avons présenté un miroir froissé sur notre stand à Eurantica. Nous aimerions à l'avenir développer plus de collaborations de ce type. » L'artiste, né en 1972, fut lauréat de la foire YIA de Bruxelles, en 2016. Son travail, construit autour de références stylistiques intemporelles, utilise savoir-faire artisanal et expérimentation contemporaine. Son héritage, et sa culture ensemblière, associés à une interprétation architecturale de l'art contemporain, brouillent pistes et références pour créer des passerelles culturelles et sociales entre arts décoratifs et art contemporain. De celles qui augurent du meilleur pour le futur de notre enseigne, dans une optique d'émerveillement et d'émulation constante. Bientôt à la BRAFA ?

ci-dessus
Giovanni De Vecchi (1536-1615), *L'Assomption de la Vierge* (détail), plume et encre brune, lavis brun, rehauts de gouache blanche, mise au carreau à la sanguine, 34,5 x 27,7 cm. © Roissart & Bronze

ci-contre
Derrière Etienne et David, on distingue une huile sur toile de Jo Delahaut, intitulée *Immensité* (1964), un lustre en verre de Venise daté du XVIII^e siècle, des appliques françaises en bois doré et des fauteuils en bois doré, le tout d'époque Régence.

En savoir plus

Contact
Roissart & Bronze
Rue Haute, 165
Bruxelles
www.roissartetbronze.com